

Avis de Soutenance

Madame Yue YU

Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La diffusion et la réception des arts graphiques japonais modernes en France (1919-1939)

dirigés par Chang Ming Marie PENG

Soutenance prévue le **mercredi 20 décembre 2023** à 14h00

Lieu : École du Louvre Palais du Louvre. Porte Jaujard. Place du Carrousel. 75038 Paris cedex 01

Salle : de l'École du Louvre

Composition du jury proposé

Mme Chang Ming Marie PENG	Université de Lille	Directrice de thèse
Mme Marie LAUREILLARD	Université Lumière-Lyon 2	Rapporteuse
M. Michael LUCKEN	Inalco	Rapporteur
M. Mael BELLEC	Musée Cernuschi	Co-directeur de thèse
Mme Estelle BAUER	Inalco	Examinatrice
M. François ROBICHON	Université de Lille	Examineur

Mots-clés : Échanges entre le Japon et la France, Peinture de style japonais (nihonga), Peinture de style occidental (yōga), Estampes des créations (sōsaku-hanga), Salons parisiens, Collections de l'État français

Résumé :

Durant les années 1920 et 1930, le Japon et la France ont eu des échanges culturels particulièrement riches. Les artistes japonais sont venus en nombre à Paris pour étudier la peinture à l'occidentale, certains allant jusqu'à concourir dans des Salons parisiens ; au moins 200 d'entre eux ont exposé dans les Salons de Paris. Du côté japonais, on observe par exemple 32 expositions collectives organisées en France pendant cette période autour d'artistes japonais, soit du fait du gouvernement impérial, soit à l'initiative des artistes eux-mêmes. Plus de 70 expositions individuelles dans les galeries parisiennes leur ont été dédiées. Du côté français, le marchand d'art Herman d'Oelsnitz et la Société d'art franco-japonaise ont ainsi organisé pas moins de 23 expositions d'art français au Japon. En 1928, des chefs-d'œuvre du musée du Luxembourg ont été envoyés à Tokyo, tandis qu'une exposition d'art japonais a eu lieu au musée du Jeu de Paume en 1929. Issus de cette exposition, en dehors des 13 peintures achetées par l'État français, 81 peintures et 31 objets d'art ont été vendus à des collectionneurs privés. En outre, 19 gravures ont été achetées par l'État français. Ces relations particulièrement intenses nous conduisent à nous demander : pourquoi les artistes japonais sont venus à Paris ? Concernant les expositions d'art japonais, quels ont été les critères de sélection adoptés par le Japon ? Comment les artistes japonais et leurs œuvres étaient-ils perçus en France ? Sur quel type d'œuvres se concentraient les acquisitions en France, la peinture de style japonais (nihonga) ou la peinture de style occidental (yōga), ou encore les deux ? Les analyses ouvriront la voie à une meilleure compréhension des échanges dynamiques entre le Japon et la France, échanges dont l'importance se retrouve également dans les enjeux spécifiques du monde de l'art d'aujourd'hui.